

Janvier 2013

Editorial

Licence et réussite à l'université

Au moment où la DGESIP missionne un groupe de travail pour réfléchir à une éventuelle modification des modes d'accès au cycle licence et où l'application de l'arrêté licence du 1^{er} août 2011 se met en place, la réflexion sur l'origine et les parcours de nos étudiants en licence devient plus que nécessaire.

Depuis plusieurs années, l'OVE - devenu OFIP - met son expérience et son expertise au service de la communauté universitaire pour donner un éclairage sur les populations que nous accueillons, leur évolution et leur suivi.

Depuis la rentrée 2009, l'OFIP a mis en place, avec le précieux concours de la Direction des Etudes et de la Scolarité, une interrogation systématique des primo-entrants en L1 dans notre Université. Ces interrogations nous ont permis de dresser un portrait complet de ces 4 « promotions ». Elles nous renseignent sur leur origine scolaire, sur la construction de leurs choix d'études et sur leurs projets d'avenir.

De plus, pour compléter ces premières enquêtes, des études de suivi ont été faites pour les étudiants entrants en 2010/2011 et en 2011/2012 (le suivi des entrants 2011 se poursuit en 2012-2013 en mettant l'accent sur les parcours des étudiants non réinscrits actuellement dans notre université). Ces travaux permettent d'étudier l'assiduité, le travail personnel, les méthodes de travail et la réussite de ces jeunes étudiants notamment en fonction de leurs caractéristiques socio-démographiques et scolaires.

Enfin, une étude sur le devenir des inscrits en L3 en 2009/2010 vient d'être publiée. Cette enquête fait suite à une étude similaire effectuée avant la mise en place du LMD sur les étudiants inscrits en licence en 1999/2000. Elle donne un éclairage sur l'évolution de la population (répartition des différents baccalauréats, origine universitaire) et de son attitude face au maintien en études et à l'entrée sur le marché du travail.

En cette période de vœux, l'équipe de l'Observatoire ne peut que souhaiter que les résultats de ces travaux, portés à la connaissance de tous, puisse aider tous les acteurs de notre Université à re-construire un premier cycle universitaire alliant l'ouverture des études supérieures longues à tous les bacheliers désireux de s'y engager à des accès plus exigeants de parcours renforcés ou d'excellence.

Marc Boudier
Directeur de l'OFIP

- Editorial
- Nouvelles brèves
- Primo-entrants en L1 en 2011, suivi à 1 an
- Primo-entrants en L1 en 2012-2013
- Inscrits en L3 en 2009, situation en octobre 2012
- Conditions de vie des étudiants étrangers, approche par interview
- Travaux en cours de réalisation

L'équipe de l'OFIP vous présente ses meilleurs vœux pour l'année 2013

Nouvelles brèves

Les 8^{èmes} Journées Nationales des Observatoires de l'enseignement supérieur se sont déroulées à Reims du mardi 5 au jeudi 7 juin 2012. Les 9^{èmes} journées auront lieu à Rouen fin mai 2013.

L'OFIP a présenté son programme annuel de travail à ses partenaires internes le 5 octobre 2012.

L'OFIP était représenté à la présentation du nouveau CA de l'OVE National le 9 novembre 2012 à Paris.

Participation les 15 et 16 novembre au séminaire du réseau Evaluation Formation Emploi (MSH) à Toulouse.

Les 13 et 14 décembre 2012 l'OFIP a participé au Groupe de Travail sur l'Enseignement Supérieur à Montpellier.

L'OFIP participera les 25 et 31 janvier 2013 aux journées « Tremplin pour l'Emploi » organisées par le SUIO-IP.

Primo-entrants en L1 en 2011 suivi à un an

Analyse à partir de deux enquêtes successives

La réussite et les abandons dans le cursus licence sont au coeur du débat public. Une bonne connaissance des publics qui entrent dans le cursus licence ainsi que de leurs motivations ne suffisent pas à expliquer précisément la faiblesse des taux de réussite et la part importante des abandons. C'est pourquoi nous avons réalisé deux enquêtes sur la cohorte des primo-entrants 2011-2012.

La population étudiée est celle des étudiants français inscrits pour la première fois dans notre université en 2011-2012 dans une première année de licence des UFR d'Administration et de Communication, de Droit et dans l'Ecole d'Economie de Toulouse.

La première enquête réalisée au moment des inscriptions, permet de connaître les profils socio-démographiques et scolaires, la construction du choix d'orientation ainsi que les motivations à l'entrée ([les primo-entrants 2011 à la rentrée](#)).

La deuxième enquête réalisée fin avril/début mai avait pour but d'étudier l'assiduité, le travail personnel des étudiants durant l'année universitaire, les méthodes de travail et les projets d'études. Elle permet aussi de déterminer les périodes où les étudiants commencent à abandonner leur cursus ([les primo-entrants 2011 après la fin de la première année de licence](#)).

Les résultats de ces deux enquêtes confrontés aux résultats des examens des deux semestres permettent d'éclairer les parcours des L1. Certains étudiants étant plus proches de la réussite ou de l'abandon que d'autres.

> Les étudiants plus proches de la réussite sont plus souvent des filles (65,8% contre 58,2%*), des titulaires d'un bac S (37,3% contre 22,7%). Les bacheliers ont plus souvent obtenu leur bac à l'heure (84,3% contre 66,7%) et on retrouve plus souvent des mentions Très Bien (6,0% contre 2,8%), Bien (29,0% contre 16,7%) ou Assez Bien (35,1% contre 26,6%). Ils ont plus souvent au moment de l'inscription un projet d'études ambitieux bac+5 ou bac+8 (78,9% contre 61,0%) et ce projet est plus souvent stable.

Ils sont plus souvent assidus aux cours magistraux (90,5% contre 79,8%) et aux travaux dirigés (81,5% sont présents à tous les TD, contre 63,7%) et font plus de travail personnel (par exemple au semestre 1 les étudiants qui réussissent ont effectué en moyenne 99 heures de travail personnel pour les cours magistraux contre 85h et 85h pour les

TD contre 75h). Leur travail personnel s'effectue plus souvent à partir de supports variés (notes, photocopiés, cours sur internet, livres etc.).

> 44,3 % des primo-entrants ont obtenu la première année de licence.

admis à 2 semestres	44,3%
admis au seul semestre 1	2,4%
admis au seul semestre 2	4,6%

> Les étudiants qui abandonnent le L1 dans lequel ils s'étaient inscrits à la rentrée 2011 sont plus souvent des garçons (48,6% contre 41,6%**), des titulaires d'un bac professionnel (11,2% contre 5,6%) ou d'un bac STG (25,1% contre 13,7%), ils avaient souvent un an ou plus de retard (49,0% contre 33,3%) et ce bac avait été plus souvent obtenu avec la mention passable (70,1% contre 54,0%) ou après l'oral de rattrapage (17,6% contre 12,3%). Leur projet d'études n'était pas «robuste» : ils en ont plus souvent changé durant l'année (39,9% contre 23,0%) et leur projet d'études était peu ambitieux, ils visaient un bac+2 ou bac+3 (48,6% contre 31,0%). Ce sont des étudiants qui ont plus souvent que les autres peu d'intérêt pour la filière mais qui ne savent pas quoi faire d'autre (60,8% contre 26,1%) .

> 33,6 % des primo-entrants ont abandonné le L1 dans lequel ils s'étaient inscrits à la rentrée 2011.

Abandons :	33,6
abandon en cours de SEM1	16,4
abandon en cours de SEM2	6,0
abandon entre les examens du SEM2 et la rentrée 2012	11,2

Parmi les 22,4 % des étudiants qui ont abandonné durant l'année universitaire, 4 sur 10 ont abandonné en décembre et 12,7% ont changé de filière sans quitter notre université ils sont en fait en réorientation interne.

* les comparaisons concernent les étudiants qui réussissent par rapport à la moyenne des étudiants.

** les comparaisons concernent les étudiants qui abandonnent par rapport à la moyenne des étudiants.

Primo-entrants en L1 année universitaire 2012-2013

L'enquête de rentrée a été menée au moment des inscriptions par des vacataires sur la chaîne d'inscription auprès des étudiants français ou étrangers ayant un baccalauréat français inscrits pour la première fois à UT1-C en 1^{ère} année de licence dans les UFR d'Administration et Communication, de Droit et à l'École d'Économie de Toulouse.

L'enquête de rentrée permet de dégager le profil des étudiants qui viennent s'inscrire pour la première fois à UT1-C en L1, notamment en termes de série de bac (44 % de baccalauréats généraux, 11 % de baccalauréat STG et 9 % de Baccalauréat Professionnel), de mention au bac (42 % ont eu une mention au bac), ect.

L'enquête de rentrée nous éclaire également sur le parcours des étudiants avant leur entrée à UT1-C : 79 % sont néo-bacheliers et 17 % ont fait des études supérieures autres qu'un L1 à UT1-C. Les 4 % restants n'ont pas fait d'études supérieures entre l'obtention du bac et leur inscription à UT1-C

(année à l'étranger, année sabbatique, etc.).

Ensuite, elle nous renseigne sur la construction du choix d'orientation : certains étudiants modifient leur choix en cours de procédure APB (8 % souhaitaient au départ faire une licence mais dans une autre discipline, 9 % souhaitaient faire un BTS ou un DUT).

Enfin, l'enquête nous donne des indications sur le projet d'études (54 % des primo-entrants visent un niveau bac+5) et les motivations (63 % mentionnent l'intérêt pour la discipline et 55 % l'intérêt pour les débouchés professionnels comme l'une des motivations à l'inscription à UT1-C).

Sur un certain nombre de thèmes, des profils ont été dégagés.

Voir les résultats complets : [Les primo-entrants à UT1-C en 2012](#)

Anne Diris

Inscrits en L3 situation en octobre 2012

Cette enquête fait suite à une étude similaire conduite avant la mise en place du LMD sur les étudiants inscrits en (dernière année de) licence en 1999/2000.

Les résultats de la première enquête permettent d'éclairer ceux de cette [enquête](#).

L'interrogation a été effectuée par courrier électronique et téléphone entre le 1^{er} et le 26 octobre 2012. Elle a concerné tous les étudiants inscrits en L3 l'année universitaire 2009/2010. 2139 étudiants ont été contactés, 1299 ont répondu, soit un taux de réponse de 60,1 %. De manière à obtenir des résultats fiables, un échantillon de 1000 individus a été construit en fonction des caractéristiques socio-éducatives de la population parente.

La comparaison des résultats des 2 enquêtes donne un éclairage sur l'évolution de la population. La proportion de baccalauréats généraux est de 88,5 %. Elle est quasi identique à celle de l'enquête précédente mais la répartition interne est assez différente : il y a une baisse forte (- 7 points) des baccalauréats L au profit des baccalauréats S (+ 5,6 points) et ES (+2,8 points). Parallèlement, la proportion de bacheliers à l'heure ou en avance (à 18 ans ou moins) est de 72,1 %. Ce chiffre est en forte hausse (+10,2 points). La structure par composante a aussi changée, si le poids de l'UFR de Droit et celle de Sciences économiques sont stables, il y a une recombinaison entre l'IAE et l'UFR Administration et Communication.

Près des trois quarts des étudiants sont entrés dans l'enseignement supérieur en L1. La proportion de ces L3 issus de L1 baisse de 8,1 points au profit d'étudiants issus de DUT (+6,6 points) et, dans une moindre mesure, de BTS (+1,9 point).

75,1 % obtiennent leur licence en fin d'année. Ce taux de réussite à l'examen est proche de celui d'il y a 10 ans (73,4 %). A la rentrée suivante, 93,1 % sont en étude (68,1 % sont en M1, 20,6 % en L3 en redoublement ou en réorientation). Il y a une chute de 8,2 points du passage en M1 (par rapport aux maîtrises) entre les deux études et une augmentation forte (12,2 points) du redoublement en L3 dans un ensemble de situation d'études plus forte (+3,4 points). Ce qui signifie qu'il y a moins d'abandon en cas d'échec au L3 et une forte diversification des études post L3.

Dans une période où le marché du travail des jeunes s'est fortement dégradé, au cours des 2 années qui suivent, il y a un plus fort maintien en études (+ 8,3 points à la 3^e rentrée) parallèle à une moins forte entrée sur le marché du travail (5,8 % soit une baisse de 14,6 points).

Marc Boudier

Conditions de vie des étudiants étrangers approche par interview

A la suite de la publication des résultats des enquêtes sur les conditions de vie des étudiants des 3 universités toulousaines, de grosses différences sont apparues entre la perception qu'avaient, dans notre université, les étudiants français et les étudiants étrangers de leur vie universitaire.

Avec l'appui du Service des Relations Européennes et Internationales, l'OFIP a décidé d'approfondir ses recherches sur les conditions de vie des seuls étudiants étrangers. Cette investigation est prévue en deux phases : dans un premier temps, au cours de cette année universitaire, nous menons une série d'entretiens semi directifs avec des étudiants étrangers volontaires et dans un deuxième temps (durant l'année universitaire 2013/2014), à partir des enseignements de ces entretiens (qui nous aideront à poser les « bonnes » questions) nous mettrons en place une interrogation plus ciblée.

D'ors et déjà, après une quinzaine d'entretiens, un certain nombre de points émergent.

Tous les étudiants étrangers que nous avons reçu s'accordent à penser que le premier contact avec l'Université est décisif pour la suite de leur intégration. Le logement est aussi un point fondamental dans leur perception de l'accueil qui leur est donné : c'est, d'une certaine manière, le premier contact tangible qu'ils ont avec la France quand ils arrivent de leur pays.

Un autre point saillant est l'incompréhension, voire l'impuissance que la plupart d'entre eux ressentent face à ce qu'une étudiante a appelé « la paperasserie française » ... Les comparaisons avec l'organisation anglo-saxonne que plusieurs étudiants ont faites ne sont pas en notre faveur !

Les entretiens vont se poursuivre et nous élaborerons un questionnaire avec les services intéressés avant la fin de l'année universitaire. L'enquête pourra ainsi être mise en place à la fin du premier semestre ou au début du second de l'année prochaine.

Marc Boudier

Les travaux en cours de réalisation

ENQUÊTES EN COURS OU EN PROJET

> Le questionnaire sur les conditions d'études et de vie des doctorants de notre université est en cours de finalisation, en collaboration avec le service de l'aide au pilotage et de la recherche et du SCD. Le lancement de l'enquête est prévue pour le mois de février 2013. Les doctorants seront contactés par courriel dans un premier temps. Des relances téléphoniques seront effectuées si nécessaire.

> Focus sur les étudiants étrangers, méthode de pré-enquête par interviews pour appréhender les modes de fonctionnement particuliers des étrangers, notamment en collaboration avec le SCREI.

> L'enquête auprès des étudiants qui ont obtenu le master 1 en 2011 à UT1-Capitole et auprès des étudiants inscrits pour la première fois à UT1-Capitole en 2012 pour un master 2 a commencé en novembre par l'envoi de questionnaire par courriel. Une semaine après, l'interrogation s'est poursuivie par des relances téléphoniques. Actuellement, 63 % des étudiants ont répondu.

> Dans le cadre du suivi des primo-entrants 2011 en L1, une troisième enquête demarrera en février 2013 auprès des étudiants non réinscrits dans notre université en 2012 afin d'analyser les raisons de la sortie, les poursuites d'études, leur réussite éventuelle et les apports de leur passage dans notre établissement.

> Les enquêtes d'insertion professionnelle des diplômés de licence professionnelle et de master sont reconduites. L'interrogation a commencé le 3 décembre 2012. Le questionnaire a été traduit en anglais pour les étudiants étrangers de TSE. Les relances téléphoniques débiteront après les vacances de Noël, elles seront effectuées par une équipe de 7 vacataires. La campagne se terminera en mars 2013 et les données seront remontées au ministère au mois d'avril via la plateforme spécifique PEPiP.